## Au resistants de touts poils

## Le Bal de l'alambre vol.1

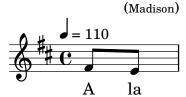
## De la veillée au parquet

... et de Paris aux monedieres

textes de Jean Alambre		musiques de Jean Alambr
	Ici Jean Alambre pourrait placer un texte Il sera centré	
	Table of Contents	
La source de la colline		

des

La source de la colline





Mais j'n'ai trou vé

qu'le vent du nord

2.Il m'a dit que la colline
Où nous buvions nos seize ans
Avait changé de chemise
Avait changé d'opinion
Qu'il n'fallait plus trop qu'on mise
Sur une réconciliation

pe tits mou lins

- Je n'ai plus chanté son nom Et le gros châtaignier creux Ne m'a plus cligné de l'œil Un combat contre le feu Lui a fait prendre le deuil
- 4.C'est le deuil de la colline Qui a perdu nos prénoms Ces prénoms de gars de filles Qui sont devenus bourgeois Aux soirées de camomille Aux souvenirs pour seules joies

- 5. Aux souvenirs de la colline A la source des seize ans Vous remonterez un jour Quand vous manquerez d'amour
  - Car le goût est toujours bon A la source des saisons
- 6.A la source de la colline
  D'où sont partis nos seize ans
  Je suis monté ce matin
  J'ai rencontré l'vent du nord
  Il m'a dit « fait pas l'malin!
  La grande roue tourn' encor'
- 7.Et j'ai quitté ma colline
  Avec trois sous et vingt ans
  J'étais resté le dernier
  A croire aux petits moulins
  Ne peut-on me pardonner
  D'avoir aimé ces chemins
- 8.Ces chemins de la colline
  Où chaque pierre à seize ans
  J'étais fier de leur montrer
  Que moi je voulais rester
  Mais la vie est une piste
  Qui n'aime guèr' les artistes
- 9.A la source de la colline
  Où nous buvions nos seize ans
  Je suis monté ce matin
  Pour voir si tournaient encor'
  Les roues des petits moulins
  Mais j'n'ai trouvé qu'l'vent du nord

## L'oiseau bléssé de Saint-Martin





2.J'étais un chanteur de bourdaine,
Gardien de tout, semeur de rien,
Un qui à longueur de semaine
Comptait les pierres des chemins.
Si les chercheurs de chanterelles
Savaient conduire leurs gamins
Au devant de leurs citadelles
Ils ne marcheraient plus en vain.
Mais il nous restera toujours
La mélodie qu'à l'unisson
Tous ensemble nous écrivions
Sur le front de ciel des beaux jours

- Aux balaises et aux cavaliers,
  Aux soldats de plomb, aux guerriers,
  Tout ce qui vous faisait rêver.
  J'aurais dû vous accompagner
  Par les sous bois, dans les greniers,
  Sauter les flaques à cloche pied
  Rien que pour vous faire rigoler.
  Mais il nous restera toujours
  La mélodie qu'à l'unisson
  Tous ensemble nous écrivions
  Sur le front de ciel des beaux jours
- 4.Dans cette brume de novembre
  Entre l'amanite et le houx,
  Avant les rites de décembre
  C'est l'étiage. Je pense à vous.
  Bonne route petits lutins
  En songeant à l'oiseau blessé
  Sauvé par des bonheurs passés
  Sur les plages de Saint-Martin.
  Et il nous restera toujours
  La mélodie qu'à l'unisson
  Tous ensemble nous écrivions
  Sur le front de ciel des beaux jours.